

Un regard poétique et très politique sur le Brésil

Art Rétrospective au Smak d'Anna Bella Geiger, artiste majeure du Brésil.

La nouvelle exposition au Smak permet de découvrir l'œuvre ample et variée d'Anna Bella Geiger. Née en 1933, elle développe depuis les années 1950 son propre langage visuel, innove, est pionnière de l'art vidéo et de l'art conceptuel dans son pays. Son art poétique est aussi, mais de manière indirecte, très engagé dans la critique sociale et politique. À près de 90 ans, elle vit toujours à Rio.

L'exposition n'est pas toujours simple d'accès et demande de connaître quelques points d'entrée dans une œuvre souvent conceptuelle et de lire les explications données, pour se révéler fort intéressante. Un point clé est le rappel des années de dictature militaire de 1964 à 1985. Une expérience dramatique qui suscita chez les artistes des formes de résistance. Anna Bella Geiger quitte alors l'abstraction pour peindre comme des visières humaines colorés, mais beaux comme des tranches de vie. On en voit des exemples au Smak.

Elle se réfère aussi, comme d'autres artistes brésiliens, au ma-

nifeste anthropophage publié en 1928 par le poète et essayiste Oswald de Andrade. Face à l'invasion culturelle (et donc politique aussi) du modèle américain et européen, il proposait non pas de refuser cette arrivée mais de la manger, de la digérer pour en recrachter une culture brésilienne neuve qui tiendrait compte à la fois du passé brésilien et de la modernité. Anna Bella Geiger l'exprime par des photographies où elle mange une tranche de pain et y laisse un trou qui a la forme du Brésil ou de l'Amérique du Sud.

Les Indiens

La question des Indiens d'Amazonie la touche tout spécialement à l'heure où le président brésilien Médici lance en octobre 1970 la construction de la route transamazonienne avec toutes les conséquences qu'on connaît jusqu'aujourd'hui avec Bolsonaro, sur l'environnement et les populations locales.

En 1976-1977, elle lance son projet *Native Brazil/Alien Brasil* où elle confronte visuellement les deux types de populations brésiliennes

dans des cartes postales (du *Mail Art*). Avec ainsi une Indienne se regardant dans un miroir opposée à une "Blanche" se mirant dans un étang, ou des Indiens dansant et des "Blanches" mimant une danse indienne. Une manière d'interroger la modernité et ce qu'est la "brasilitéude" (*Brasildade*).

En parallèle, elle réalise des films expérimentaux radicaux et abstraits, et des installations.

La cartographie

Mariée à un géographe, elle s'empare du thème de la cartographie pour interroger la place du Brésil dans le monde, et par extension, celle de l'artiste et la sienne comme artiste femme. Elle multiplie les ty-

pologies de cartes du monde, en réalise même en fils, montrant comment la place du Brésil change selon la projection du monde utilisée. Parfois, le pays devient un "trou" dans une mappemonde.

Les cartes et la géo-poésie qu'elle

créé soulignent qu'il y a une histoire des rapports de force qui ont fixé les frontières et qui déterminent le devenir des peuples parfois malgré eux. Une carte ne reproduit pas tant la réalité qu'elle ne la contrôle.

Aujourd'hui, elle continue à placer dans des boîtes en métal d'archives des moules à gâteau ayant la forme des frontières du Brésil, ou crée, en métal et cire, des amulettes et rouleaux précieux avec ces cartes.

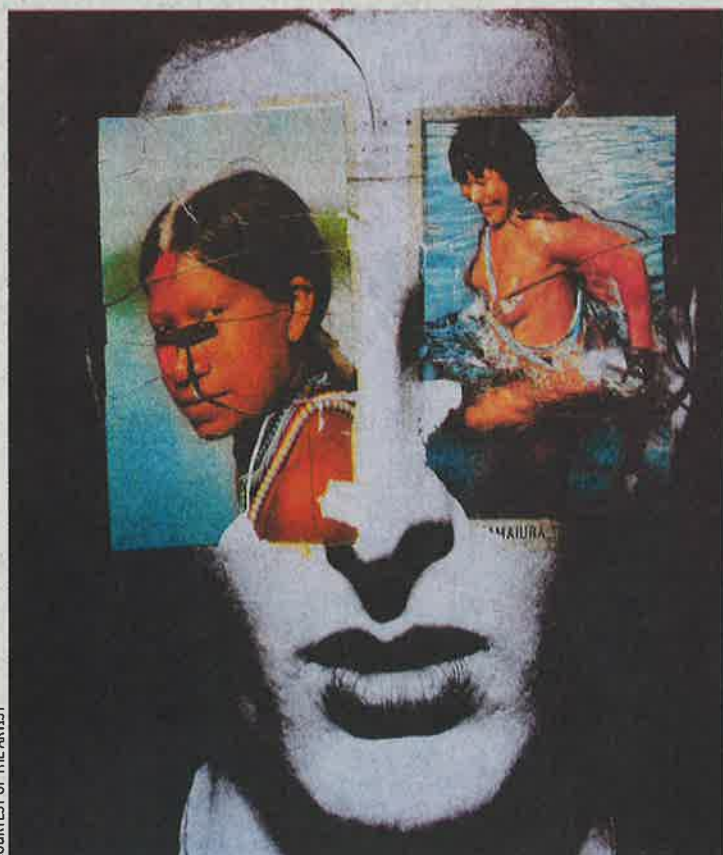
Elle imagine aussi des camouflages en forme de nuages se superposant aux cartes ou cherche un espace de sérénité possible dans les images de la surface de la lune.

Ses beaux autoportraits sont prétextes à analyser sa place de femme artiste. En 1980, une série la montre de dos presque invisible dans un paysage de jungle. Ou, en 1975, comme passagère isolée, seule dans une rame ou une station de métro à New York. Elle pose de face à 70 ans, mais ironiquement en Mona Lisa.

Par une série de collages et surimpressions, elle interroge la place de l'artiste dans l'art et dans l'actualité avec le portrait de Marcel Duchamp déguisé en Rose Sélavy, de l'artiste comme un passager clandestin.

Guy Duplat

Anna Bella Geiger est pionnière de l'art vidéo et de l'art conceptuel dans son pays.



Histoire du Brésil "Little boys and Little Girls" (1975).

→ Anna Bella Geiger, au Smak, jusqu'au 7 novembre.